

Séance du lundi 30 mars 2026 14h00 au Palace (6 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« Une enfance allemande- île d'Amrum, 1945 » de Fatih Akin



Le scénario initial d' **Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945** est l'œuvre de **Hark Bohm**, un auteur connu pour sa sensibilité poétique et sa maîtrise du suspense. **Fatih Akin** signe un récit se déroulant à la fin du conflit de la 2nde guerre mondiale « *Il était important que le protagoniste prenne conscience de la culpabilité de sa nation, de son environnement et de sa famille à la fin de la guerre, en tant que vaincu car l'histoire est écrite par les vainqueurs, jamais par les vaincus... Une vie quotidienne pendant la Seconde Guerre Mondiale : à la campagne, comment ces gens vivaient-ils la guerre, que deviendrait ce genre s'il n'était pas fondé sur le spectaculaire ? C'était l'idée de départ : trouver un drame, une intrigue, une histoire, mais sans cet élément spectaculaire* ». **Extrait d'une interview de Fatih Akin.** Les paysages de l'île apportent une

authenticité brute et poétique, toile de fond parfaite pour l'évolution du jeune protagoniste Nanning (**Jasper Billerbeck**) qui porte de façon époustouflante ce film magnifique sur ses épaules.

Synopsis : Printemps 1945, sur l'île d'Amrum, au large de l'Allemagne. Dans les derniers jours de la guerre, Nanning, 12 ans, brave une mer dangereuse pour chasser les phoques, pêche de nuit et travaille à la ferme voisine pour aider sa mère à nourrir la famille. Lorsque la paix arrive enfin, de nouveaux conflits surgissent, et Nanning doit apprendre à tracer son propre chemin dans un monde bouleversé.

Servi par une belle distribution et des personnages marquants, Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945 est un film généreux, humaniste et terriblement actuel. Et un hommage à Hark Bohm. Indispensable. **Franceinfo Culture, Mohamed Berkani.**

Une œuvre puissante sur la perte d'innocence et la résilience, portée par une magnifique photographie et l'interprétation bluffante d'un jeune comédien, Jasper Billerbeck. **Le Point, Olivier Ubertalli.**

Fatih Akin surprend par une mise en scène dépouillée, sans effets superflus, qui tend vers une forme de classicisme. **Cahiers du Cinéma, Ariel Schweitzer.**

Prochaine séance le 27 avril, nous attendons la réponse du programmateur.